



Sri Lanka©Hugo Oudin

CLOWNS SANS FRONTIERES



RAPPORT MORAL 2011

www.clowns-sans-frontieres-france.org

Association artistique de solidarité internationale

70 bis rue de Romainville - 75019 Paris - 01 42 01 14 14

contact@clowns-france.org



SOMMAIRE

- ★ 1. Projets 2011 p.1
- ★ 2. Actions de communication et de sensibilisation 2011 p.14
- ★ 3. Vie associative en 2011 p.15
- ★ 4. Bilan et compte de résultat 2011 p.18

Clowns sans Frontières en chiffres...

Depuis 1993, le réseau des CSF a organisé plus de **7 000 spectacles** dans **83 pays** pour **plus de 2,5 millions de personnes**, principalement des enfants.

★ 1 - PROJETS 2011

1. Actions 2011 :

En 2011, Clowns Sans Frontières a assuré le suivi et le développement de 9 projets dans le cadre de 3 thématiques : Enfants des rues, Réfugiés et Déplacés et projets spécifiques.

Quelques chiffres :

- 2 repérages, 10 missions et 1 soirée de soutien en Uruguay
- 154 artistes ont participé aux activités de Clowns Sans Frontières dont 51 français et 103 birmans, uruguayens, indiens, philippins, congolais, sri lankais et sud africains.
- 114 représentations ont été organisées pour plus de 50 000 personnes.
- 39 sessions d'ateliers ont été mis en place

A titre de comparaison en 2010 :

124 artistes (dont 54 français et 70 birmans, uruguayens, congolais, moldaves, sud africains, égyptiens, philippins et indiens) avaient participé aux 13 missions dans le cadre de 9 projets (Birmanie, RDC, Inde, Philippines, Egypte, Moldavie, Uruguay, Thaïlande, Afrique du Sud). 149 représentations avaient été organisées pour plus de 65 000 personnes.



Inde©Vincent Muteau



Sri Lanka©Hugo Oudin

Projet en faveur des enfants des rues

Contexte :

Les enfants vivant et travaillant dans la rue constituent un phénomène qui s'est développé au cours des cinquante dernières années dans la plupart des mégapoles du monde. La définition de l'UNICEF est la plus communément admise par les associations de défense des droits de l'enfant, elle divise les enfants des rues en deux catégories :

- Les enfants des rues participant à une activité économique qui va de la mendicité à la vente. Certains sont scolarisés, rentrent chez eux à la fin de la journée et contribuent aux ressources financières de la famille.
- Les enfants des rues vivant dans la rue en dehors d'un environnement familial structuré.

Leur nombre croît au fil des années, des estimations donnent une idée de l'ampleur du phénomène. L'UNICEF avance la fourchette de 100 à 150 millions d'enfants des rues dans le monde avec des précautions quant aux méthodes utilisées afin d'établir ces chiffres.

L'Inde est le pays où l'on en recense le plus grand nombre avec près de 11 millions d'enfants des rues.

Plusieurs raisons poussent les enfants à rejoindre la rue. La plupart s'y rendent car ils n'ont pas d'autres choix, ils sont abandonnés, orphelins ou rejetés de leurs maisons.

D'autres font le choix de vivre dans la rue parce qu'ils sont maltraités, négligés mais aussi parce que leurs familles ne peuvent ou ne veulent plus leur fournir la protection nécessaire et suffisante pour qu'ils puissent vivre leur enfance dans de bonnes conditions.



L'objectif du projet :

Renforcer les actions des associations qui travaillent auprès des enfants des rues par des activités artistiques.

Objectifs secondaires :

- a. Mettre en place des activités artistiques auprès des enfants
- b. Impliquer des artistes locaux et des éducateurs dans le projet
- c. Pérenniser et diversifier ces activités par une collaboration entre les associations partenaires, les artistes locaux et les artistes de Clowns sans Frontières

Les villes du projet :

Le projet s'est déroulé dans 4 villes :

- Manille (Philippines)
- Kinshasa (République Démocratique du Congo)
- Chennai (Inde)
- Pondichéry (Inde)



Philippines©Pierre Boisson

PHILIPPINES

Contexte :

Aux Philippines, les estimations font état de 5 millions d'enfants exploités au travail, 1,5 million d'enfants des rues, 14 000 enfants en "prison" et 100 000 enfants prostitués... Les villes des Philippines connaissent un accroissement démographique démesuré, lié à un exode rural massif, qui entraîne l'apparition de bidonvilles gigantesques. A Manille, plus de 4 millions de personnes vivent dans les bidonvilles.

Ceux qu'on appelle les "enfants des rues", viennent pour la plupart des zones rurales ou des périphéries des grandes villes. Ils pratiquent l'économie informelle pour survivre (vente de cigarettes, bonbons...) et nombre d'entre eux ont recours à la prostitution et à la délinquance. On compte aux Philippines de nombreux centres de détention (training centers) pour mineurs - l'âge légal étant fixé à 15 ans depuis 2006 (9 ans jusqu'alors) - dans lesquels les enfants sont enfermés dans des conditions précaires.



Philippines©Christophe Raynaud de Lage

Historique de l'action CsF :

Une première mission en 2005 avait permis d'identifier des partenaires et des territoires d'action. Après une interruption de 4 ans pour des raisons financières, le projet a repris en 2009. 6 artistes ont réalisé une action à Manille en 2009 dans des centres d'accueil et en accompagnement des unités mobiles. Une première réunion de concertation a eu lieu avec les éducateurs du SENMAP.

En 2010, un atelier autour de la marionnette et du rythme pour 16 enfants des rues et des éducateurs a été organisé. Un spectacle franco-philippin a été créé intégrant les participants aux ateliers. Il a été présenté 8 fois.

Activités 2011 :

En 2011, les ateliers initiés en 2010 ont été poursuivis pour aller plus loin dans la technique et créer un nouveau spectacle dont le thème a été défini par les enfants.

Le spectacle a été joué 9 fois dans les centres pour enfants des rues et dans les bidonvilles, relatant le quotidien de Indai petite fille de la rue.

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Contexte :

La République Démocratique du Congo traverse une longue crise politique, économique et sociale depuis 1990. Les guerres qui ont secoué le pays, la croissance exponentielle de la population, la corruption, ont fait de Kinshasa un espace désorganisé. De nombreux codes sociaux ont volé en éclats et les enfants sont les principales victimes de cette situation. Les estimations font état de 40 000 enfants des rues à Kinshasa. Les causes d'exclusion sont multiples : anciens enfants soldats, enfants accusés de sorcellerie, orphelins du sida, misère et conflits familiaux...

Historique de CsF :

La première phase du projet de Clowns sans Frontières en 2007 a permis de rassembler des artistes kinois sensibles à l'action sociale autour d'une première session de spectacles et d'ateliers auprès des enfants des rues.

En 2008, Clowns sans Frontières a réalisé trois missions à Kinshasa, dont une de trois mois. Elles ont permis de pérenniser la collaboration avec les artistes locaux, qui ont décidé de créer l'association Clowns sans Frontières-RDCongo (20 artistes investis). En 2009 et 2010, les échanges se sont poursuivis via 4 missions, dont deux missions «logistiques» autour de la structuration de l'association locale et de la mise en réseau avec les ONG.

Action 2011 : après une semaine de résidence de création entre 7 artistes français et kinois et 4 jeunes filles des rues du centre BBS, une tournée de 15 représentations a été organisée dans les centres d'accueil pour enfants des rues de Kinshasa.

Les 4 jeunes filles avaient participé précédemment à un atelier d'initiation artistique initié par Médecins du Monde et réalisé par 5 artistes kinois.



RDC©Hélène Jouvelot

INDE

Contexte :

L'Inde est un pays en pleine croissance économique. L'exode rural a créé de nombreux bidonvilles aux portes des principales villes du pays. L'UNICEF estime à plus de 11 millions le nombre d'enfants vivant dans les rues avec ou sans leurs parents. Contrairement à Bombay et Calcutta, peu d'associations interviennent à Chennai et Pondichéry.

A Chennai, nombre d'enfants des rues arrivent par le train. Les gares sont des lieux où ils sont très nombreux. Les associations ont souvent des bureaux ou des centres d'accueil à proximité. Les bidonvilles regroupent de nombreux enfants des rues, ils vivent à plusieurs dans de petites maisons. Dans certains bidonvilles, des associations ont créé des écoles et proposent des cours d'alphabétisation et des formations professionnelles afin de permettre aux enfants de sortir de cette situation.

Historique de l'action CsF :

Suite à la catastrophe du Tsunami de décembre 2006, Clowns sans Frontières a répondu à l'appel de Médecins sans Frontières, dans le cadre de son programme de santé mentale mis en place dans la région du Tamil Nadu.

En janvier 2008, une première équipe s'est rendue dans la région pour travailler avec des artistes locaux faisant du théâtre de sensibilisation. Des spectacles ont été joués dans les villages de pêcheurs le long de la côte, mais aussi pour les enfants de villages isolés dans les terres, le plus souvent en faveur de la communauté dalith (intouchables).

Plusieurs associations avec lesquelles nous avons collaboré nous ont demandé d'intervenir à Chennai et Pondichéry, où il y a de nombreux enfants des rues.

En 2009, le projet en faveur des enfants des rues a démarré avec une équipe de 7 artistes. Ils ont mis en place de nombreuses actions : ateliers de création avec des artistes indiens et des éducateurs, spectacles dans des centres d'accueil, des écoles et des orphelinats.

En 2010, 2 sessions ont été organisées. En septembre un atelier autour du clown avec 12 artistes indiens et un atelier de création de spectacle avec 8 enfants ont été mis en place. En décembre, un spectacle franco-indien a été créé et joué 22 fois à Chennai et Pondichéry.



Inde©Vincent Muteau

Activités 2011

En 2011, une session d'ateliers avec 16 comédiens indiens autour du clowns a permis de les sensibiliser au travail de Clowns sans Frontières et de les impliquer dans le projet au travers d'interventions artistiques dans les centres d'accueil d'enfants des rues et dans les bidonvilles. Parallèlement, une session d'ateliers de marionnettes et de musique avec 30 enfants du bidonville de Gandhi Nagar de Chennai a abouti à la création d'un spectacle sous la forme d'une parade dans le bidonville.

Projet en faveur des déplacés et des réfugiés

Contexte :

D'après le UNHCR, en 2009, 15 millions de personnes seraient considérées comme réfugiées et plus de 12 millions seraient considérées comme IdPs (Internal Displaced People). Les guerres civiles ou internationales, les catastrophes naturelles, les crises alimentaires ou économiques, sont les principales causes de déplacement de ces personnes.

Les personnes réfugiées et les Idps sont pour la plupart prises en charge par des organisations internationales et des ONG, soit dans des camps soit dans des quartiers informels en milieu urbain. Le nombre de réfugiés urbains est grandissant ces dernières années.

Le quotidien dans les camps est rythmé par les distributions, les formations, l'éducation. Souvent, il n'est pas possible pour les réfugiés de travailler hors du camp. Seules les ONG et organisations internationales emploient quelques personnes des camps.

En milieu urbain, la majorité des réfugiés ou déplacés sont sans emploi ou travaillent clandestinement.

Pour toutes ces personnes, il y a peu d'alternatives pour l'avenir : le rapatriement (retour dans leur pays d'origine ou ville d'origine), l'intégration dans le pays ou les régions d'accueil et la relocalisation vers un pays tiers.

L'objectif du projet :

Participer à l'amélioration du soutien psycho-social des réfugiés et des déplacés.

- Créer des événements festifs
- Créer des dynamiques internes
- Proposer des activités artistiques participatives et novatrices
- Améliorer la coordination des différents bureaux de Clowns sans Frontières dans le monde dans ces pays

La vie des personnes dans les camps est difficile. Outre les traumatismes vécus, les conditions d'accueil et d'assistance sont réduites aux besoins fondamentaux (alimentation, hébergement, soins, éducation, hygiène...). Les organisations et associations internationales fournissent l'essentiel de cette aide.

Depuis quelques années, l'aspect psycho-social est de plus en plus considéré et pris en charge par les associations. En complément des soins, des psychologues viennent en aide aux personnes dépressives et sous le choc de traumatismes psychologiques.

Afin de palier à l'ennui, des activités de formations professionnelles et des activités sportives sont mises en place, des écoles et des centres de jeux sont généralement ouverts pour les enfants.

Par contre peu d'activités artistiques sont proposées mise à part quelques clubs de théâtre amateur et groupes de musique, qui proposent des spectacles. Il est généralement difficile pour eux de rencontrer des artistes étrangers et de se produire en dehors des fêtes traditionnelles et/ou religieuses.

BIRMANIE

Contexte :

De nombreuses ethnies demeurent en rébellion face à la junte. Ainsi les états Karen et Mon en particulier, sont le théâtre de conflits permanents entre les forces de la junte et les armées de libération. Face à ce conflit, les familles vivant dans les zones de conflits ont souvent envoyé leurs enfants vers des orphelinats dans les zones en paix, afin qu'ils grandissent dans de meilleures conditions.

D'autres enfants ont fui les zones en guerre ou ont fui l'enrôlement de force dans l'armée. Ils sont enfants des rues ou ont été arrêtés par la police et sont en détention dans les « Training Schools ». De nombreuses personnes et minorités sont également régulièrement déplacées de force par les autorités. Le quartier de Dala au sud de Rangoun a accueilli en 1995 près de 100 000 personnes déplacées du centre de Rangoun vers ce quartier marécageux à l'écart du centre ville. Depuis 2005, Clowns sans Frontières développe un projet en faveur de ces enfants et des communautés déplacées.

Historique de l'action CsF :

Suite à une demande de l'AFAA en 2005 (devenu Institut Français), Clowns sans Frontières a mis en place un premier projet à Rangoun en collaboration avec un comédien birman. En 2006, 2007 et 2008, Clowns sans Frontières a élargi ses activités en Birmanie aux états Karen et Mon. 6 artistes birmans ont également rejoint l'équipe Clowns sans Frontières.

En mai 2008, un cyclone d'une rare ampleur a dévasté la "façade Est" ainsi que le sud du pays. 2 millions de personnes ont été déplacées et près de 200 000 sont décédées. CSF- France a sollicité les autres bureaux de Clowns sans Frontières afin de développer un projet de grande ampleur dans la zone affectée par le cyclone Nargis.

En 2010, 4 équipes de 4 associations CSF (France, Suède, Belgique et USA) ont organisé plus de 80 représentations dans les états Karen, Mên et Shan ainsi que les divisions de Rangoon, Bago et de l'Irrawaddy. En parallèle, 14 sessions de formation sur les thématiques du clown et des arts du cirque pour les artistes birmans ont été organisées.

Les artistes birmans interviennent également en dehors des périodes de présence des artistes français dans certains centres et orphelinats en jouant des spectacles ou développant des ateliers d'initiation au théâtre. En 2010, ils ont créé leur association artistique (12 artistes investis).



Birmanie©Stéphane Bou

Activité 2011 :

En 2011, 4 équipes de CSF ont mené des activités artistiques en Birmanie en partenariat avec Thukhuma Kayeethe: plus de 50 représentations ont été organisées pour plus de 15 000 enfants et plusieurs sessions d'initiation artistiques ont été mises en place dans des Training Schools et des Monastic Education Schools.

Contexte :

Après plus de 50 années de dictature militaire, la Birmanie est passée du rang de pays le plus développé d'Asie au rang de pays le moins avancé. La junte au pouvoir n'a cessé de combattre toute forme d'opposition qu'elle soit ethnique ou politique.

Ainsi, un grand nombre d'habitants de la Birmanie ont fui les combats et les problèmes économiques vers les pays limitrophes notamment la Thaïlande. Ces migrants n'ont pas le statut de réfugié car la Thaïlande n'a pas signé les protocoles additionnels des conventions de Genève relatives aux réfugiés. Ces personnes sont donc des «migrants» ou des «personnes fuyant les combats», tolérées sur le sol thaïlandais.

La plupart de ces migrants sont birmans ou issus des "minorités", notamment karen, shans et môns. Une fois en Thaïlande, ils se retrouvent dans l'une des situations suivantes :

- Vivre dans l'un des 9 camps le long de la frontière sans aucun droit, avec l'interdiction de sortir, de posséder des papiers d'identité, de faire du commerce, de posséder de l'argent... (environ 150 000 personnes sont accueillies dans ces camps).
- Vivre en dehors des camps clandestinement : les autorités thaïlandaises ferment les yeux sur la présence de ces clandestins en échange de quelques arguments financiers (la population birmane est estimée dans la province du Tak à plus de 100 000 personnes).
- Etre accueillis par un "pays hôte" : depuis plusieurs années, 6 pays accueillent des birmans, en particulier les USA qui depuis 2006 ont permis à plus de 30 000 personnes de quitter les camps.

Les autorités thaïlandaises sont de moins en moins tolérantes vis-à-vis des birmans. Dans les deux premiers cas, la situation de ces personnes est très précaire, tant sur le plan matériel que psychologique.

Action CsF en 2011 en Thaïlande: une tournée de 25 représentations a été organisée dans les 9 camps le long de la frontière. L'équipe était composée d'artistes français, italien et espagnol (italien et espagnol ayant déjà participé à des projets avec Payasos Sin Fronteras).

Historique de CsF :

Au cours d'un repérage en Birmanie en septembre 2005, les partenaires associatifs nous ont conseillé de développer également des activités dans les camps de réfugiés birmans en Thaïlande. La semaine suivante la même équipe visitait les camps de Nu Po, Um Piem et Mae La.

Aux mois de décembre 2005 et janvier 2006, une première équipe d'artistes s'est rendue dans les 3 camps pour jouer une vingtaine de spectacles. Ce fut également l'occasion de nouer de nouveaux contacts et de mieux comprendre la situation des réfugiés mais également des migrants birmans vivant dans les villes thaïlandaises.

En 2007, outre des spectacles dans les camps de réfugiés, des représentations ont été organisées dans plusieurs écoles de migrants birmans à Mae Sot. A l'issue du séjour, de nombreux partenaires ont souhaité développer de nouvelles activités : ateliers, rencontres avec des jeunes des camps.

En 2008, une première session de rencontre / atelier avec 5 jeunes de l'association KSNG (Karen Student Network Group) a débouché sur une présentation d'un petit spectacle dans plusieurs écoles de Mae Sot.

La deuxième session s'est déroulée dans les camps de Mae Ra Ma Luang, Mae La Oon et Ban Mae Surin ainsi que les écoles de Mae Sot. Contrairement à ce qui était prévu, les jeunes n'ont pu accompagner l'équipe de Clowns sans Frontières dans les différents camps faute d'autorisation de déplacement.

En 2009, afin de pouvoir créer un spectacle avec des jeunes et le jouer plusieurs fois ensemble, une équipe de Clowns sans Frontières s'est établie dans le camp de Mae La Oon pendant 3 semaines.

En 2010, pour la première fois, une tournée de spectacles dans les 9 camps a été organisée.



SRI LANKA

Contexte :

Durant 26 années, les forces du gouvernement se sont opposées aux Tigres Tamouls, qui se battaient pour l'indépendance des régions du nord et de l'est de l'île. Au cours de ce conflit, 70 000 personnes ont été tuées. En janvier 2008, suite à la rupture du cessez-le-feu signé en 2002, de violents affrontements ont éclaté.

Entre 2008 et 2009, plus de 300 000 personnes ont été déplacées vers des régions épargnées par les combats. En mai 2009, les forces du gouvernement ont vaincu la rébellion. Depuis, un important programme organisant le retour des déplacés a vu le jour. Aujourd'hui, la grande majorité d'entre eux ont regagné leurs villes et villages.

La reconstruction représente un énorme chantier.



Sri Lanka©Hugo Oudin



Sri Lanka©Hugo Oudin

Action CsF en 2011

Suite à un repérage en juillet 2011, une tournée de spectacles dans les écoles reconstruites des régions de Vavunyi , Mannar, Kilinochchi, le site de déplacés de Menik Farm.

En parallèle, une rencontre de 2 jours avec 30 jeunes artistes de 6 groupes artistiques de Mannar, Vavunya et Jaffna a pu être organisée. Ce fut l'occasion d'aborder la manipulation de marionnette, le jeu clownesque ainsi que le jeu théâtral.

NORD PAS DE CALAIS

Contexte :

Depuis la fermeture du centre de Sangatte en novembre 2002 (centre d'hébergement et d'accueil d'urgence humanitaire administré par la Croix-Rouge), les migrants se sont regroupés sur Calais ainsi que sur une dizaine d'autres sites de la région Nord Pas de Calais.

Toutes ces personnes vivent dans des campements et des squats dans des conditions sanitaires alarmantes. Suite à la fermeture de ce centre, Médecins du Monde a organisé des consultations médicales auprès des migrants présents sur la ville de Calais, puis a créé des cliniques mobiles qui se sont déplacées sur différents lieux de vie des migrants dans le Dunkerquois.



©CSF



©CSF

Action CsF en 2011 :

En septembre 2011, l'antenne locale de Médecins du Monde Nord-Pas de Calais contacte Clowns sans Frontières afin de proposer à l'association d'intervenir auprès des migrants présents dans les jungles, autour de Dunkerque et Calais.

Partant du constat que les conditions de vie des personnes dans l'attente de passer au Royaume-Uni sont comparables à celles des réfugiés ailleurs dans le monde, CSF a pris la décision d'aller à la rencontre de ces populations en transit.

Les migrants présents dans la région et auprès desquels intervient la Mission Migrants Littoral Nord-Pas-de-Calais se définissent par le caractère transitoire de leur présence en France. Ils sont de multiples nationalités : afghans, irakiens, kurdes, iraniens, érythréens, éthiopiens, soudanais, somaliens, vietnamiens, palestiniens...

AFRIQUE DU SUD

Contexte :

L'Afrique du Sud est un des pays africains les plus développés. Depuis la fin de l'Apartheid, le pays a réalisé d'importants efforts, avec succès, dans les domaines social, politique et économique. Cependant, d'importantes inégalités persistent au sein de la population sud africaine.

La pandémie de SIDA/HIV touche environ 5 millions de personnes dont une majorité de femmes et d'enfants. Jusqu'au mois d'avril 2010, le gouvernement sud-africain refusait le traitement par les médicaments antirétroviraux pour les malades affectés par le virus affirmant que les médicaments étaient plus dangereux que le SIDA, ce qui a eu pour conséquence d'accélérer la pandémie. En 2010, il y aurait 330 000 enfants de moins de 15 ans vivant avec le VIH, un

chiffre qui a doublé depuis 2001. Les orphelins liés au VIH seraient près de 1.9 millions en Afrique du Sud ce qui représente plus de la moitié des orphelins du pays.

Nombre de ces enfants sont pris en charge par des associations qui leur fournissent un soutien médical et psychosocial. Souvent les enfants survivent et survolent leur enfance trop rapidement.

Historique de l'action CsF :

CSF SA existe depuis 2007 et sollicite les autres bureaux de CSF afin d'améliorer ses capacités. En 2010, un premier partenariat entre CSF France et CSF Afrique du Sud a permis d'organiser un atelier de clowns et la création d'un spectacle présenté dans 10 centres accueillant des enfants orphelins du SIDA en Afrique du Sud et au Lesotho.

Action CsF en 2011 :

En 2011, un repérage, franco-sud-africain, s'est déroulé fin août – début septembre afin de rencontrer les partenaires associatifs dans la région de Western Cape, région où CSF - Afrique du Sud n'intervient pas encore. Une mission s'est déroulée en novembre-décembre 2011 avec la création d'un spectacle par une équipe composée de 5 artistes français et 3 artistes sud-africains.

Le spectacle a été ensuite joué 14 fois dans des centres accueillant des enfants affectés par le SIDA.



Afrique du Sud © Marik Wagner

URUGUAY

Contexte :

Suite à la crise financière de 2002 en Uruguay, de nombreuses familles et enfants se sont retrouvés désœuvrés et sans argent. La région du nord-ouest a été particulièrement affectée. A Montevideo, le nombre des enfants des rues a dramatiquement augmenté. Depuis 2005, CSF-France mène un projet en collaboration avec des artistes uruguayens qui, en 2008, ont créé Clowns sin Fronteras-Uruguay.

Comme en 2007 et en 2008, Clowns Sin Fronteras et Clowns Sans Frontières ont créé en 2009 un spectacle de gala qui a été joué 5 fois au Théâtre National du Solis à Montevideo. Les fonds récoltés au cours de cette soirée ont permis de financer une mission en Uruguay et la participation d'artistes uruguayens au projet CsF au Chili.



Uruguay©GAbo Rousserie



Uruguay©GAbo Rousserie

Action CsF en 2011 : à l'instar des années précédentes un spectacle de gala «Skaerf» a été créé par les artistes de Clowns Sin Fronteras et Clowns sans Frontières. Le spectacle a été joué 7 fois. Les fonds récoltés ont permis de financer une mission Clowns sin Fronteras en décembre 2011 en Uruguay et à l'association de se structurer.



Calendrier des missions 2011

projets déclinés en missions

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
	★ Kinshasa		★ Uruguay		
Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
★ Sri Lanka	★ Afrique du Sud	★ Sri Lanka	★ Inde	★ Philippines ★ Birmanie ★ Afrique du Sud ★ Nord pas de Calais	★ Thaïlande ★ Bangui

- ★ Projets en faveur des enfants des rues
- ★ Projets en faveur des personnes réfugiées et déplacées
- ★ Projets spécifiques (Afrique du Sud : projet de collaboration avec CSF-Afrique du Sud en direction des enfants atteints du sida, projets CSF en Uruguay et en Moldavie)

2 - ACTIONS DE COMMUNICATION ET DE SENSIBILISATION 2011

Actions au profit :

- Festival Mondial du Cirque de Demain – 27 au 30 janvier 2011 : Un stand de présentation d'une mission / exposition photos
- 10 Mai 2011 : Soirée de soutien (spectacle cabaret) à Marseille, au Daki Ling
- Mai 2011 : Vente de nez rouge et chapiteau vitruel dans le jeu Pyramids Ville de Kobojo
- 12 Juin 2011 : Vente de produits dérivés lors de la représentation d'« AbracadaClown » à Mantes-la-Jolie (Cie « les Clowns rient »)
- Été 2011 : Vente de produits dérivés dans les centres Touristra Vacances
- Du 12 au 20 août 2011 : Vente de produits dérivés CSF dans le cadre du Festival « La Route du Cirque »
- 16 Octobre 2011 : Spectacle « Octopus », compagnie DCA, Maison de la Danse de Lyon, au profit de CSF
- Décembre 2011 : Partenariat Altermundi / Clowns sans Frontières : paquets cadeaux de Noël en boutiques (3 boutiques à Paris)
- De Octobre à décembre : partenariat avec la société 6Peo autour de l'application Winiti (Stop Pub en ligne)

Actions de sensibilisation :

- 28 Mai 2011 : Expo photo dans le cadre du festival Passe Muraille, près de Valence
- Été 2011 : Présence dans 11 centres Touristra Vacances et rencontres avec les vacanciers

Actions pédagogiques :

- Participation au programme « Vilette en Piste » du Parc de la villette : intervention de CSF dans certaines classes du projet (6 interventions)





3. Vie associative

Salariés :

2 salariés à plein temps et un salarié à mi temps.

Embauche de Emilie Ropert en mai 2011 au poste de chargée de communication et de développement.

Première Université d'été Clowns sans Frontières

Une quarantaine de membres actifs de Clowns sans Frontières (artistes, logisticiens, membres du CA) se sont réunis 3 jours les 9, 10 et 11 septembre 2011 dans un centre de séjour de notre partenaire Touristra.

L'objectif de ces 3 jours était triple :

- Récolter des propos artistiques et des retours d'expériences sur Clowns sans Frontières
- Mettre en perspective notre action pour élargir notre vision et travailler sur le plaidoyer de Clowns sans Frontières
- Créer des moments de rencontres

Cette première expérience a été un succès selon les participants.

L'Université d'été a été à la fois studieuse et festive. Elle a surtout lancé une dynamique en termes d'investissement et de réflexion sur notre action.



photo Vincent Muteau

@V.Muteau

Les pistes et chantiers lancés à l'Université d'été :

- Fanfare Fans Fronières de Michel Guilbert

Projet initié par Gaby Levasseur. La fanfare réunit déjà 9 musiciens, elle s'est produite lors des retours de missions les 5 octobre 2011 et 14 décembre 2011.

- Récolte en vidéo de retours d'expérience auprès des artistes et partenaires de Clowns sans Frontières

Travail initié par Vincent Muteau qui a filmé pour l'instant une dizaine de personnes (en priorité les non parisiens), il va continuer prochainement ce travail auprès d'autres personnes de CSF. Il est également parti sur la mission d'octobre en Inde pour faire des interviews de nos partenaires et des artistes locaux investis dans les projets CSF.

- Ecriture du plaidoyer CSF

Suite aux différentes réunions de réflexion sur le plaidoyer lors du séminaire, un groupe de travail s'est constitué autour de Anne Gonon et Luc Briard pour écrire une proposition de texte qui sera présentée à l'AG de mars 2012.

- Travail autour de la stratégie de communication

Ce travail va être mené cet hiver en partenariat avec Marie-Charlie Pignon dans le cadre de son travail d'accompagnement au sein de la Fondation Ecart Pomaret qui a soutenu CSF en 2011.

- Fichier de gestion de données

Mise en évidence lors de différents groupes de travail de l'importance de la mise en place d'un logiciel fiable de gestion de fichier. Le CA du mois d'octobre 2011 a voté l'achat d'un nouveau logiciel appelé Prodon qui a été mis en place au cours de l'hiver.

- Référent CA – projet

Il a été décidé de mettre en place un système d'accompagnement des artistes au retour des projets. Une personne référente au CA sur chaque projet et une possibilité pour les artistes d'aller voir un psychologue à leur retour s'ils le souhaitent.

- Café Clown

L'idée d'organisation d'un « Café clown » qui avait été évoquée lors de l'Université d'été verra le jour en avril 2012 en partenariat avec l'association Caribou de Caroline Brillon sous la forme d'un café citoyen.

Evénements internes, lors de retours de missions, au Retour o Sorbier, Paris 20ème

- 5 octobre : Retour du Sri Lanka
- 14 décembre : Retour de Birmanie

Déclaration de Fribourg sur les droits culturels :

Clowns sans Frontières adhère, depuis novembre 2011, à la Déclaration de Fribourg qui réaffirme que les droits de l'homme sont universels, indivisibles et interdépendants, et que les droits culturels sont à l'égal des autres droits de l'homme une expression et une exigence de la dignité humaine.

<http://www.unifr.ch/iiedh/fr>

Collaboration avec les autres Clowns sans frontières dans le monde :

En 2011, s'est concrétisée l'idée de la création d'une Fédération Internationale Clowns Sans Frontières / Clowns Without Borders International. Une réunion internationale a eu lieu à Barcelone en mai 2011 pour en discuter.

Une réunion des coordinateurs des CSF s'est réunie le 27 novembre 2011 à Paris pour aborder les questions juridiques liées à la création de la Fédération.

La première Assemblée Générale de la Fédération est prévue en juin 2012 en France. Ce sera l'occasion de déterminer les activités à mettre en place en termes de communication interne/externe, de coopération entre membres et d'intégration de nouveaux membres.





4. Bilan et compte de résultat 2011

Bilan 2011 :

Au niveau de l'actif :

Les immobilisations incorporelles ont augmenté cette année avec l'achat du logiciel Prodon, un logiciel de fichier spécialisé dans la gestion des dons et des donateurs, il sera amorti sur 3 ans.

Les actifs circulant correspondent au stock de produits dérivés (tee shirt, livres, portes clés...).

Les créances réunissent différents éléments dont les produits à recevoir s'élèvent à 51 141 € (subventions et dons d'entreprises partenaires à recevoir).

Les disponibilités au 31 décembre 2011 sont de 55 968 € ce qui nous permet d'assurer le fonctionnement de l'association au niveau de la trésorerie les premiers mois de l'année 2011 avant le vote et le versement des subventions qui a lieu généralement à la fin du premier semestre.

Les charges constatées d'avance correspondent essentiellement à des frais de la mission en Inde de janvier 2012.

Au niveau du passif :

Les capitaux propres passent à 89 255 € du fait du résultat positif de l'année 2011 à hauteur de 3 779 €.

Les dettes fournisseurs correspondent à des remboursements non effectués car en attente de factures et à la caisse de terrain du projet Thaïlande 2011 à cheval sur 2011 et 2012. Les dettes sociales sont les salaires des permanents de décembre 2011 et les charges du 4ème trimestre 2011.

Les produits constatés d'avance sont de 13 900 €, ils correspondent aux produits que l'association a affecté aux opérations du premier trimestre 2012.

Compte de résultat 2011 : Clowns Sans Frontières a fait en 2011 un bénéfice de 3 779 €.

Explication des ressources de l'année 2011 :

* Dons : 106 239 €

Le total des dons et actions au profit est de 106 239 € contre 105 210 € en 2010. Même si le montant reste stable, il y a eu différentes évolutions :

- Afin de rendre mieux compte de la réalité et de l'évolution de Clowns sans Frontières, nous avons créé un nouveau compte intitulé : Dons des entreprises partenaires. Ainsi le précédent compte Don 705000 correspond maintenant aux dons ponctuels de particuliers. Le compte 705003 étant réservé aux dons liés à des partenariats montés avec des entreprises.

Ainsi, si on réunit ces deux comptes pour comparer l'évolution, les dons ponctuels ont augmenté (30 806 € en 2011 au lieu de 29 237 € en 2010).

- Les dons réguliers sont en baisse (54 843 € au lieu de 61 479 €), le nombre de donateurs a baissé (555 au 31 décembre 2011). Ceci renforce notre conviction qu'il faut élargir le cercle des donateurs pour augmenter ces dons et anticiper le retrait de donateurs qui sont investis depuis plusieurs années. A cet effet, une enquête auprès de nos donateurs a été lancée pour mieux les connaître.

- Les actions au profit ont augmenté (20 590 € au lieu de 3 494 €). Ceci est dû au versement d'une partie des recettes du spectacle au Solis (6 030€) pour prendre en charge les frais avancés par Clowns sans Frontières lors du projet en Uruguay, au soutien de la compagnie Decouflé à hauteur de 8 500 € et à 2 opérations organisées au profit : un cross dans un lycée et une opération «paquet cadeau» à Noël qui a mobilisé une soixantaine de bénévoles.



* Vente de produits dérivés : 15 533 €

Cette forte augmentation par rapport à 2010 (4 781 €) est due à notre partenariat en 2011 avec Touristra qui nous a acheté des produits dérivés pour les vendre à leurs vacanciers. Ce chiffre est à mettre en relation avec la forte augmentation de la ligne achat de produits dérivés (607000).

* Subventions : 86 250 €

Il est à noter le soutien accru cette année du Ministère de la Culture et de la Communication, de la Mairie de Paris et le financement de l'Unicef sur une grande partie du projet au Sri Lanka.

* Partenaires privés : 44 380 €

La totalité du soutien prévu initialement n'a pas pu être versé par la Fondation Anna Lindh car la signature du contrat s'est décalée et les factures du début du projet n'ont pas pu être éligibles, d'où le montant négatif.

La Fondation Air France a renouvelé son soutien à hauteur de 20 000 €.

La Fondation Ecart Pomaret nous a soutenus pour la première fois dans le cadre du projet en Inde à hauteur de 8 500 €.

L'augmentation de la ligne Autres fondations s'explique par l'attribution de financements 2010 aux actions de début 2011.

* Financements/exercice suivant : 13 900 € ont été attribués au financement des actions de début d'année 2012.

Explication des dépenses de l'année 2011 :



* Frais terrain Projets : 95 441 €

Ce montant est stable par rapport à l'année dernière, une augmentation est à noter sur les billets d'avion. La constitution tardive des équipes liée à des problèmes de disponibilités des artistes a conduit à acheter les billets plus tard et donc plus chers que prévu.

* Frais de fonctionnement : 17 029 €

Les frais de fonctionnement ont baissé par rapport à 2010 (19 231 €) du fait de la location (en accord avec notre propriétaire) d'une partie de notre bureau qui a permis une prise en charge partielle du loyer.

* Frais de communication interne et externe : 28 744 €

3 éléments expliquent l'augmentation des frais de communication par rapport à 2010 (13 985 €) :

- l'organisation en 2011 de la première Université d'été Clowns sans Frontières, séminaire interne de réflexion qui a rassemblé une quarantaine de participants (6 459 €)

- l'augmentation de l'achat de produits dérivés du fait de notre partenariat avec Touristra expliqué ci-dessus (9 915 €)

- la refonte en 2011 de notre site internet (3 947 €)

* Charges de personnel : 93 574 €

L'augmentation est due à la création d'un 3ème poste de salarié permanent, ce qui nous ramène aux dépenses de personnels de 2008 et 2009. C'est l'année 2010 qui avait été exceptionnellement basse du fait du fonctionnement à 2 permanents pendant une partie de l'année.

Les partenaires financiers 2011



Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et Vie Associative
Direction de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative



Mairie de Paris
Délégation Générale aux Relations Internationales



Touristra Vacances

et un grand merci à tous les donateurs de
Clowns sans Frontières



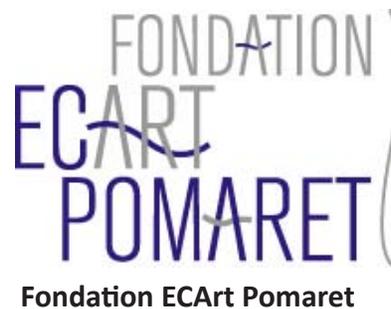
ADAMI
Société civile pour l'administration des droits des
artistes et musiciens interprètes



Fondation Air France



Ministère de la Culture
Direction Générale de la Création Artistique



Institut Français
Opérateur du Ministère des Affaires Étrangères et
Européennes pour l'action extérieure de la France



Unicef



Winiti, société 6PEO